

LES GRANDS

BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

WWW.GRANDBALLETS.COM

+ 1 514 849-8681



Danseurs: GBCM / Photo: John Hall

TOURNÉES DEPUIS 2000

Vancouver, St-Louis, Ottawa, Sao Paulo, Munich, New York, Mexico, Fort Lauderdale, Madrid
Jacob's Pillow, Berlin, Toronto, Pittsburg, Philadelphia, Houston, Reggio Emilia, Detroit, Minneapolis
Los Angeles... et bientôt... Paris !



GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

« La révolution instaurée par Gradimir Pankov aux Grands Ballets Canadiens de Montréal se poursuit avec des résultats prodigieux. »

John Rockwell, The New York Times

Originaire de Macédoine, Gradimir Pankov est amoureux de la danse depuis maintenant 50 ans. D'abord brillant danseur en ex-Yougoslavie et en Allemagne, il a assumé successivement la direction artistique du Nederlands Dans Theater II (Pays-Bas), du Ballet national de Finlande (Helsinki), du Ballet Cullberg (Suède) et du Ballet du Grand Théâtre de Genève (Suisse), en plus d'être professeur invité par les plus prestigieuses compagnies de ballet au monde : le Ballet de l'Opéra national de Paris, le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Nederlands Dans Theater, le Cullberg Ballet, le Gulbenkian Ballet et l'American Ballet Theatre. Cette feuille de route éloquentة lui a permis de côtoyer les figures de proue du ballet actuel et de lier de profondes amitiés notamment avec des chorégraphes de renom, tels Jiří Kylián, Mats Ek ou Ohad Naharin, ainsi qu'avec des étoiles montantes, dont Didy Veldman et Stijn Celis.

Homme d'émotions, ouvert sur le monde, Gradimir Pankov se passionne pour toutes les formes d'expression. Ne craignant pas les défis, il aspire à faire des Grands Ballets Canadiens de Montréal une compagnie qui se distingue sur la scène internationale.

Depuis son arrivée en 2000, il a su insuffler au sein de la compagnie, un vent de renouveau et un désir de dépassement, grâce à une programmation audacieuse, une rigueur exceptionnelle, une profonde compréhension des interprètes et des créateurs.



LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Les Grands Ballets Canadiens de Montréal se sont donnés pour mission de populariser le ballet sous toutes ses formes. Depuis l'arrivée de Gradimir Pankov à la direction artistique de la compagnie en 2000, celle-ci n'a cessé de stimuler l'imagination du public, de l'étonner et de l'émouvoir, tout en lui transmettant sa passion de la danse. Voué tout entier à son art, Gradimir Pankov consacre ses énergies à la mise en scène d'œuvres originales. En quelques années à peine, il a commandé des œuvres inoubliables : *La Dame de pique*, *Noces*, *Cendrillon* « *Celle qui, dit-on, aurait perdu sa chaussure* », *TooT* et *Les Quatres Saisons*, pour ne nommer que celles-ci.

La saison 2007-2008 marque le 51^e anniversaire des Grands Ballets. Depuis sa fondation par Ludmilla Chiriaeff en 1957, la compagnie a présenté toute la gamme des genres, des classiques jusqu'aux grandes œuvres du XX^e siècle, de Balanchine, Jooss et Nijinsky, entre autres. Les Grands Ballets ont favorisé l'éclosion de talents maintenant reconnus tels que Fernand Nault, James Kudelka, Édouard Lock et Ginette Laurin. Ils se distinguent aujourd'hui en créant des œuvres d'artistes de la relève, parmi lesquels Kim Brandstrup, Stijn Celis et Didy Veldman. Et que dire des grands chorégraphes actuels comme Jiří Kylián, Mats Ek, Nacho Duato et Ohad Naharin, qui, en raison du talent et du calibre des danseurs de la compagnie, adorent venir travailler avec Les Grands Ballets.

Chaque année, outre les programmes présentés par Les Grands Ballets, le public montréalais peut apprécier les prestations de compagnies invitées parmi les plus réputées de la scène internationale : le Houston Ballet, le Royal Winnipeg Ballet, l'Alvin Ailey® American Dance Theater, le Ballet Cullberg de Suède, la Compañía Nacional de Danza, le Ballet de Varsovie, le Cloud Gate Dance Theatre de Taiwan, le Shen Wei Dance Arts et le Ballet de l'Opéra de Lyon, etc...

La danse ne connaît pas de frontières. Les Grands Ballets se produisent régulièrement sur les scènes du monde entier. Les succès remportés ces dernières années, tant auprès du public que de la critique, en Allemagne, en Espagne, en Italie, au Mexique et aux États-Unis ont renforcé sa réputation internationale.



Danseurs : Isabelle Paquette, Andrey Leonovitch
Photo : Serguei Endinian



Danseurs : GBCM / Photo : Serguei Endinian



Danseurs : Isabelle Paquette, Mariusz Ostrowski / Photo : John Hall

CENDRILLON (CELLE QUI DIT-ON AURAIT PERDU SA CHAUSSURE)

STIJN CELIS

Musique
Prokofiev et Les Baxter

Créé pour Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal

Première mondiale le
18 octobre 2007 (2^e version)

Nombre de danseurs : 27
Durée : 80 min. (plus entracte)

Contrairement à d'autres ballets romantiques, *Cendrillon* a finalement été peu adapté. Mais au cours de toutes les transformations subies d'une version à une autre (364 au total depuis le conte original chinois jusqu'à celui de Charles Perrault), d'un siècle à l'autre, une vision récurrente demeure : celle de Cendrillon comme archétype de la femme en devenir, prise entre l'obéissance, les interdits et les moules qui l'ont façonnée dans son enfance, et l'éclosion à elle-même qui s'opère devant les yeux du lecteur ou du spectateur. Dans toutes les versions, Cendrillon est une femme qui devient.

Stijn Celis s'inscrit donc volontiers dans cette lignée millénaire en soutenant une vision fortement transfigurative de Cendrillon. La chaussure constitue le symbole clef de cette transformation autant que l'amour qu'elle porte au prince donne un sens à sa vie. Sa version explore les relations entre les personnages : une jeune fille complexée et rabrouée, une mère morte qui ne peut transmettre ses secrets de femme à sa fille autrement que d'inconscient à inconscient, une marraine qui devient une voix intérieure protectrice, un prince prisonnier de son milieu social privilégié qui doit apprendre à vaincre ses habitudes de classe, une marâtre qui est une rivale, des demi-sœurs qui sont des « fausses filles », ce qui signifie qu'elles ne possèdent pas non plus le secret de la « vraie » féminité. Et d'ailleurs, qu'est-ce qu'une vraie fille ? Et comment parvient-on un jour à naître à soi-même, par-delà la donne de cartes originelle, que l'on n'a pas choisie et avec laquelle on doit apprendre à jouer au mieux ?

Autant de questions existentielles fondatrices que Stijn Celis n'évite pas et sur lesquelles s'appuie sa recherche chorégraphique.



LA DAME DE PIQUE

La Dame de pique est le récit captivant des amours destructrices et de la passion du jeu qui conduisent inexorablement le personnage principal, Hermann, vers son destin tragique. L'œuvre démontre l'incapacité de l'homme à contrôler son destin dans un univers tour à tour romantique, sombre et mystique. Exaltant ces valeurs artistiques auxquelles elle est solidement arrimée, *La Dame de pique* invite le spectateur à naviguer entre le fantastique et la réalité.

La Dame de pique est un ballet sur pointes en trois actes. Le traitement accordé aux 68 costumes et à la disposition scénique confère à l'œuvre son caractère contemporain. La scène est meublée de trois panneaux multimédias réglables, sur lesquels les décors s'enchaînent de façon dynamique. Brandstrup se sert de ces éléments visuels comme autant d'extensions du langage gestuel, de façon à projeter sur écran les sentiments des protagonistes.

«Ambitieux, rafraîchissant, le spectacle *La Dame de pique*, que présente la compagnie Les Grands Ballets Canadiens de Montréal, semble l'être réellement dans sa volonté à renouveler le ballet classique en tentant de lui redonner un lustre moderne et dynamique.»

Christian Côté, Le Droit

«*The Queen of Spades* won a screaming whistling standing ovation at its world premiere. This was well deserved, for Queen is a finely danced harmony of classical, modern and folk dances styles bound in a rampaging flow of movement that drives the complex narrative with never a dull moment. It's a jewel in the crown of Les Grands... »

Linde Howe-Beck, The Gazette

«This balletified *Queen of Spades* deals all right cards.»
«The choreography is a clever mix of styles.»

Michael Crabb, The National Post

KIM BRANDSTRUP

Musique

Gabriel Thibaudau (adaptation et musique originale d'après l'opéra de Tchaïkovski)

Créé pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

Première le 18 octobre 2001

Nombre de danseurs : 28

Durée : 80 min. (plus entracte)

MINUS ONE

OHAD NAHARIN

Musique
Chants traditionnels
et populaires, musiques
baroques, rythmes ethniques
et compositions originales

Créé pour Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal

Première mondiale le 30 mai 2002

Nombre de danseurs : 29

Durée : 85 min. (sans entracte)

*L'illusion de la beauté / et un mince fil qui sépare la folie de la raison / la panique derrière le rire / et la coexistence de la fatigue et de l'élégance...c'est sur ces mots que débute *Minus One*, signé Ohad Naharin, l'une des pièces les plus novatrices du répertoire des Grands Ballets Canadiens de Montréal.*

La qualité de cette œuvre complexe et minutieusement ciselée tient à l'alchimie avec laquelle tous les éléments ont été imbriqués. À partir d'extraits de sept pièces différentes (*Zachacha, Sabotage Baby, Black Milk, Passomezzo, Anaphaza, Queens of Golub et Mabu*), Ohad Naharin réussit à faire véritablement une seule œuvre, unique et entière, jamais semblable à un collage arbitraire. Le patchwork chorégraphique constitue un exercice périlleux, que le chorégraphe réussit ici avec virtuosité. Il en fait un hommage grandiose à la danse et surtout au danseur, chacun des interprètes de la compagnie s'exprimant d'ailleurs en voix off au cours de la pièce pour raconter sa propre histoire et dire son rapport à la danse.

Minus One permet aux interprètes des Grands Ballets de démontrer toute la diversité de leurs talents. Acclamée par les publics du monde entier, l'œuvre constitue à ce jour l'un des plus grands succès de la compagnie.

« More audiences might appreciate contemporary dance if more contemporary dance was as engaging as Ohad Naharin's *Minus One*. »

Molly Glentzer, *Houston Chronicle*

« These works are indeed so energised and so physically alluring, that one can't help but enjoy them. Les Grands ballets is without doubt a quality company, abundantly energetic and well-rehearsed... Their collective work also paid excellent dividends in the celebrated chair dance... delivered here with detonating power and to near perfection. »

Bruce Michelson, *Dance Europe*

« Once again, très bien. Les Grands Ballets Canadiens de Montréal breathes new vitality into the retread ideas of *Minus One*. »

Laura Bleiberg, *The Orange County Register*



Danseurs : GBCM / Photo : Serguei Endinian

Danseuse : Sarah Gibson / Photo : Serguei Endinian

KAAMOS - ARBOS - CRÉATION

Lorsqu'il était directeur artistique du Ballet du Grand Théâtre de Genève, Gradimir Pankov fut l'un des premiers à commander des œuvres inédites au jeune Ohad Naharin, en qui il a décelé un grand talent. Depuis, l'israélien s'est imposé comme une figure de proue du ballet actuel, notamment en tant que chorégraphe attitré de la fameuse Batsheva Dance Company.

Répondant à l'invitation de Gradimir Pankov, Naharin a fait un tabac en 2002 avec la création de *Minus One*. Présenté en première mondiale à Montréal, ce ballet est devenu une pièce maîtresse du répertoire des GBCM.

La fructueuse collaboration entre le chorégraphe israélien et Les Grands Ballets se poursuit avec un solide programme basé sur le diptyque de *Arbos* et *Kaamos*. Selon le chorégraphe, les notions de plaisir et de sensualité sont centrales dans ces deux pièces, conçues à cinq ans d'écart et qui pourtant se répondent à la façon de jumeaux, «à la fois similaires sur le plan physique et différents sur le plan de la personnalité.»

À ce collage d'œuvres vient s'ajouter une nouvelle chorégraphie conçue pour les danseurs de la compagnie et présentée en première mondiale en avril 2008. Ohad Naharin, reconnu pour bousculer les conventions de la danse avec des œuvres physiquement superbes et d'une musicalité naturelle, surprend encore une fois avec un trio d'œuvres originales et superbement maîtrisées.

«La densité, voire la gravité constituent, avec la forte charge émotive, la teneur de cette première partie bicéphale.» (*Kaamos - Arbos*)

Aline Apostolska, La Presse

«*Arbos* touche au sublime sans être dépourvu d'humour et de lucidité. C'est là toute l'intelligence de Naharin, qui sait jouer de contrastes et de revirements.»

Frédérique Doyon, Le Devoir

OHAD NAHARIN

KAAMOS

Musique **Ivry Lider**

Créé pour le Nederlands Dans Theater

Première par Les Grands Ballets Canadiens de Montréal le 26 Mai 2005

Nombre de danseurs : 10
Durée : 15 min.

ARBOS

Musique **Arvo Pärt**

Créé pour Sydney Dance Company

Première par Les Grands Ballets Canadiens de Montréal le 26 Mai 2005

Nombre de danseurs : 9
Durée : 25 min.

NOUVELLE CRÉATION (2008)

Première mondiale de la création pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal le 3 avril 2008

Danseurs : GBCM / Photo : Serguei Endimian



Danseur : Mariusz Ostrowski / Photo : Serguei Endimian



Danseurs : Marie-Eve Lapointe, Hervé Courtain
Photo : Serguei Endimian

TOOT

DIDY VELDMAN

Musique

**Chostakovitch (Jazz Suite No. 2)
et Balanescu Quartet**

Créé pour Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal

Première mondiale le 10 mars 2005

Nombre de danseurs : 15
Durée : 45 min.

TooT, de la danseuse et chorégraphe néerlandaise Didy Veldman, met en scène huit hommes et sept femmes qui s'ébattent dans des tableaux séduisants, brillamment inventifs.

TooT est une révélation, une œuvre forte et divertissante sur le conflit entre le conformisme et l'individualisme. Didy Veldman a réglé sa pièce sur la tapageuse *Suite n° 2 pour orchestre de jazz* de Chostakovitch, dans laquelle elle a toutefois intercalé des extraits musicaux plus sombres et intimistes du Quatuor Balanescu. *TooT* est une œuvre brillamment inventive, tant par sa qualité théâtrale que par sa richesse gestuelle. Six blocs de miroirs incurvés, disposés en demi-cercle, évoquent une piste de cirque – impression renforcée par les visages enfarinés des danseurs et leurs facéties clownesques, y compris une bataille de pistolets à eau et un solo dansé par une femme vêtue de ballons rouges. Les danseurs se lancent dans une série de chutes et d'acrobaties fluides qui évoluent à mesure que le climat de l'œuvre se modifie, alors que la bataille de pistolets à eau, d'abord hilarante et ludique, se mue progressivement en une révolte macabre.

« *TooT* évoque le son d'un cor, un son qui vous secoue et vous sort de votre état actuel pour vous éveiller à une nouvelle situation, à un autre niveau de conscience. »

Didy Veldman

« *TooT*... is a cross between an old-time Fellini film and the trendy deft Cirque du Soleil... Veldman clearly knows how to make things happen and allows free rein to her imagination and ideas... In *Noces*, the emphasis is on artificiality and pounding coercion, the dictates of society and biology that ensure survival of the species. It is harsh, animalistic and fatalistic... Overall, it's a visually stunning, strenuously adventurous evening. Let's call it bracing, a bracing change and something to brace for — a brave new world. »

Allison Tracy, *The Berkshire Eagle*

« Les Grands Ballets Canadiens de Montréal is worth catching if it comes to your city, especially with this program. »

Allan Ulrich, *Voice of Dance*



Danseurs : GBCCM / Photo : Roland Lorente

Danseurs : Anik Bissonnette, Marcin Kaczorowski / Photo : Serguei Endifinjan

Danseurs : GBCCM / Photo : Roland Lorente

NOCES

Noces, du chorégraphe et concepteur belge Stijn Celis, regroupe vingt-quatre danseurs qui font les paons et s'affrontent brutalement dans une délirante noce paysanne balkanique, expressionniste et intense.

Noces est une célébration rituelle radicalement expressionniste réglée sur l'envoûtante et barbare partition musicale éponyme de 1923 d'Igor Stravinski. Stijn Celis emprunte la trame originale, rendue célèbre par la chorégraphie initiale de Bronislava Nijinska, d'un mariage paysan russe. Deux groupes de douze interprètes chacun, diamétralement opposés – les hommes d'un côté, les femmes de l'autre – se confrontent brutalement. Ils se meuvent par saccades apparemment incohérentes et néanmoins d'une précision chirurgicale, traçant des motifs saisissants, se liant et se séparant sans état d'âme. On est moins dans l'union que dans l'affrontement. Les hommes portent des habits noirs ; les femmes sont coiffées de chapeaux garnis de rubans nattés, et vêtues de corsages et de jupes en tulle d'un blanc immaculé. Les femmes dansent devant les hommes assis sur des bancs, la mine sombre ; puis les rôles sont inversés. *Noces* fait songer à une danse folklorique balkanique, rappelant l'intensité délirante des orchestres de cuivres qui jouent dans les mariages serbes. La danse est brute, quasi obscène par moments – quand les femmes relèvent leurs jupes et se jettent sur les hommes, par exemple, ou quand les corps se tordent et s'étirent violemment dans l'espace

« If the other repertory Mr. Pankov has cultivated in Montreal is anywhere as good as this (*TooT* and *Noces*), we should see more of it – and these compelling dancers – as soon as possible. »

John Rockwell, The New York Times

« Celis, Stravinsky and the Canadians generated an irresistible force field on the stage. »

Lewis Segal, Los Angeles Times

STIJN CELIS

Musique

Stravinsky : Anthem / Les Noces

Créé pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

Première mondiale le 26 septembre 2002

Nombre de danseurs : 24

Durée : 25 min.

Danseurs : Mariko Kida, Jérémy Galdeano
Photo : Robert Etcheverry

Danseurs : Robin Mathes, Jean-Sébastien Couture
Photo : Robert Etcheverry

Danseurs : GBCM / Photo : Robert Etcheverry

LES QUATRE SAISONS

MAURO BIGONZETTI

Musique
Vivaldi

Créé pour Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal

Première mondiale le 24 mai 2007

Nombre de danseurs : 27

Durée : 42 min.

«Auparavant, jamais ne m'aurait traversé l'esprit de chorégraphe sur la musique des *Quatre Saisons* de Vivaldi. Si cela était arrivé, j'aurais cru avoir perdu l'esprit, cette musique étant la plus connue et la plus jouée au monde.

Et pourtant, me voilà, prenant l'énorme pari de tenter à mon tour d'exprimer, à travers cette œuvre mille fois exploitée et qui continue aujourd'hui de toucher notre cœur, quelque chose de différent, de nouveau. Bien qu'absolument abstraite, je crois que cette œuvre sera riche en éléments tangibles. J'aimerais y laisser jaillir les saisons intérieures de l'Homme, ses états d'âme et ses revirements, donner à ressentir cette impression de continuité dans le temps, profondément ancrée en nous. J'aimerais provoquer la réminiscence des émotions et leur perpétuelle alternance, dégager l'universalité qui unit l'homme et la femme en dépit de leur profonde différence, laquelle sous-tend et façonne notre existence.

Les quatre saisons se multiplient à l'infini dans l'être humain. N'est-ce pas là la nature ? »
Mauro Bigonzetti

« Le chorégraphe a osé l'impossible : créer un ballet sur *Les Quatre Saisons* mille fois entendues de Vivaldi. Avec l'orchestre de chambre des GBCM, il relève habilement le défi en inventant un univers à part entière avec sa danse tantôt déliée, tantôt tordue, qui tire le maximum des danseurs de la compagnie. »

Frédérique Doyon, *Le Devoir*

« La version de Bigonzetti est un joyau de grâce, ciselé dans un mélange d'extrême difficulté chorégraphique, de rapidité d'exécution vertigineuse et d'attention à chaque détail... C'est étonnant et remarquable. »

Aline Apostolska, *La Presse*



CANTATA

« Avec sa gestuelle viscérale et passionnée, *Cantata* évoque la rude beauté méditerranéenne et déploie les vibrantes couleurs du Midi. Instinctive, vitale, la danse explore les multiples facettes des relations entre les hommes et les femmes : séduction, passion, querelle, jalousie. *Cantata* est un hommage à la culture italienne et à sa tradition musicale, populaire dans le plus noble sens du terme. La pièce inclut la musique italienne des 18^e et 19^e siècles, des berceuses aux *pizziche* du Salento en passant par les sérénades napolitaines. Créé après ma rencontre avec un groupe de musiciens de Naples et des Pouilles, ce ballet lie intimement la danse et la musique. »

Mauro Bigonzetti

« Cette pièce est inoubliable ! Un concentré de l'énergie chtonienne et passionnelle des *mammas* du sud de l'Italie, un tremblement du Vésuve, c'est dire ! Le tout sur une musique qui constitue en soi un événement émotif... On sort de cette pièce heureux, en pensant... *la vita e bella!* »

Aline Apostolska, *La Presse*

« Hymne à la rude beauté méditerranéenne, à la culture italienne et à sa tradition musicale et populaire, *Cantata*, de facture pourtant très contemporaine, ressemble à une fête de village. L'énergie brute et rebelle, les passions - et les ego - enflammées y coulent à flots ; au grand bonheur du public. Viva Italia ! »

Frédérique Doyon, *Le Devoir*

« Bigonzetti is a passionate, flamboyant choreographer, and Les Grands is clearly born to dance his work. »

Linde Howe-Beck, *Dance International*

MAURO BIGONZETTI

Musique

Musique originale et traditionnelle du sud de l'Italie, avec des arrangements du Gruppo Musicale Assurd

Créé pour le Ballet Gulbenkian (2001)

Repris par Aterballetto (2002)

Première par Les Grands Ballets Canadiens de Montréal le 24 mai 2007

Nombre de danseurs : 17

Durée : 39 min.

Danseuse : Mariko Kida / Photo : John Hall

Danseurs : Alison McCreary, Jeremy Raia
Photo : Serguei Erdniman

Danseurs : GBCM / Photo : Pascale Simard

FORGOTTEN LAND - SIX DANCES - BELLA FIGURA

JIŘÍ KYLIÁN FORGOTTEN LAND

Musique **Britten**

Créé pour le Stuttgart Ballet (1981)

Première par Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal le
30 mars 2006

Nombre de danseurs : 12
Durée : 26 min.

SIX DANCES

Musique **Mozart**

Créé pour le Nederlands
Dans Theater I (1986)

Première par Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal
le 6 mars 2003

Nombre de danseurs : 8
Durée : 15 min.

Kylián, par comparaison avec Britten, considère *Sinfonia da Requiem* comme une œuvre à caractère personnel plutôt que politique – car ce sont toujours les gens qui façonnent la vie politique. Ce sont toujours les gens et la nature qui font tourner la roue de l'évolution.

L'East Anglia, cette côte anglaise que la mer submerge lentement, est le lieu de naissance de Benjamin Britten. L'image de la terre envahie par la mer ainsi qu'une toile d'Edvard Munch ont inspiré la chorégraphie de *Forgotten Land*. La terre, fondement et centre de l'existence humaine, est elle-même toujours soumise aux éternelles métamorphoses et mutations, terres anciennes qui portent la trace des générations, terres au cœur des mémoires des êtres humains qu'on a dû oublier par suite de luttes politiques, terres anéanties par la nature ou l'incurie des hommes, terres imaginaires qui n'émergent que dans nos rêves, terres de promesses et d'illusions.

« Deux siècles se sont écoulés depuis l'époque où Mozart écrit ses *Six danses allemandes*, une période historique fortement marquée par les guerres, les révolutions et toutes sortes de bouleversements sociaux.

Dans cette perspective, il m'apparaissait impossible de concevoir simplement divers numéros de danse exprimant seulement l'humeur et le génie musical du compositeur. J'ai plutôt choisi de créer six actes apparemment absurdes qui, de toute évidence, n'ont aucun rapport avec leur environnement. Leurs personnages sont écrasés par le monde constamment perturbé qui, pour des raisons obscures, habite l'âme de la plupart d'entre nous.

Si par leur caractère divertissant les *Sechs Tänze* de Mozart jouissent d'une grande popularité générale, l'œuvre ne doit pas être vue uniquement comme un burlesque. Son humour devrait plutôt servir de véhicule pour mettre en évidence la relativité de nos valeurs. Mozart est bien reconnu pour sa capacité à réagir par instinct de conservation aux circonstances difficiles, avec un déferlement de poésie absurde. »

Jiří Kylián

Danseurs : GBCM / Photo : Sergueï Endimian



Danseurs : Mariusz Ostrowski, Isabelle Paquette / Photo : Pascal Simard



Danseuses : Alisia Pobega, Joëlle Henry / Photo : Sergueï Endimian

FORGOTTEN LAND - SIX DANCES - BELLA FIGURA

« Un voyage dans le temps, la lumière et l'espace, mettant en relief l'ambiguïté de l'esthétique dans l'expression artistique et le rêve.

Découvrir la beauté dans une grimace, un repli de l'esprit ou une contorsion.

C'est un peu comme essayer de garder l'équilibre sur son cordon ombilical.

À quel moment la prestation commence-t-elle ?

À la naissance, ou au lever du rideau ?

Finit-elle après la représentation ou ne cesse-t-elle jamais ?

Qu'est-ce qu'une mascarade ? Les vêtements portés tous les jours ou le costume de scène ?

La distinction entre ce qu'on appelle l'art et l'artificialité – entre la réalité de la vie et la fiction – cette zone floue crée une tension qui m'attire.

C'est comme se tenir à la limite d'un rêve, être plongé dans l'obscurité et regarder vers une lumière vive à travers les yeux fermés, et douter chaque instant de la prétendue réalité.

Le moment où le rêve s'impose dans notre vie et où la vie se manifeste dans nos rêves, voilà ce qui pique ma curiosité.

Simplement, c'est la sensation de tomber que l'on éprouve parfois dans un rêve, puis de se réveiller avec une côte fracturée. »

Jiří Kylián

« Une pièce métaphysique (*Forgotten Land*) dans laquelle les interprètes excellent dans la charge dramatique... »

Aline Apostolska, *La Presse*

« *Bella Figura*, d'une beauté troublante, profonde et énigmatique, explore l'univers de l'Art et du rêve. »

Frédérique Doyon, *Le Devoir*

« En interprétant trois œuvres du chorégraphe tchèque, Les Grands Ballets nous ont présenté hier une soirée magnifique, composée de pièces aux vastes registres et dansées par des interprètes en pleine maîtrise de leur art. »

Daphnée Bédard, *Le Soleil, Québec*

JIŘÍ KYLIÁN

BELLA FIGURA

Musique

Lukas Foss, Pergolesi, Marcello, Vivaldi, Torelli

Créé pour le Nederlands Dans Theater I (1995)

Première par Les Grands Ballets Canadiens de Montréal le 6 mars 2003

Nombre de danseurs : 9
Durée : 30 min.



TENDER HOOKS - SOLO FOR TWO - APPARTEMENT

DIDY VELDMAN

TENDER HOOKS

Musique **Philip Feeney**

Créé pour le Ballet
Gulbenkian (2003)

Première par Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal
le 25 Mai 2006

Nombre de danseurs : 9
Durée : 25 min.

« Ce qui m'intéressait, c'était de créer une pièce sur l'atmosphère de la communication. La pièce parle du vide qu'on ressent parfois quand on essaie de communiquer sans y arriver. Les moments de véritable compréhension sont tellement rares dans notre société et notre vie trépidante ; il nous arrive souvent de passer les uns à côté des autres sans vraiment créer de liens. Notre bonheur dépend beaucoup de la communication, mais c'est difficile de tisser des liens. Dans cette oeuvre, je voulais examiner les différentes façons de communiquer au sein d'un groupe, en couple ou seul. »

Didy Veldman

« *Tender Hooks* est une pièce urbaine et physique, pimentée de clins d'œil inventifs. »

Stéphanie Brody, *La Presse*

MATS EK

SOLO FOR TWO

Musique **Arvo Pärt**

Créé pour le Cullberg Ballet (1996)

Première par Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal
le 15 mai 2003

Nombre de danseurs : 2
Durée : 23 min.

À l'origine, *Solo for Two* a été créé spécialement pour la télévision suédoise sous le titre *Smoke*. À l'automne 1996, le ballet remporte un Emmy (équivalent des Oscars pour le cinéma). « Une oeuvre de chambre, d'un bleu sombre, qui s'insinue dans les recoins de l'esprit du spectateur », écrit le journal suédois Svenska Dagbladet à propos de celui-ci. Mats Ek en a adapté et remodelé la version scénique, pour le Ballet Cullberg.

Solo for Two est un duo d'amour mélancolique exécuté sur une musique du compositeur estonien Arvo Pärt. Les deux personnages, homme et femme, sont le reflet l'un de l'autre. Peder Freij a conçu le décor et les costumes de l'oeuvre.

« *Solo for Two* est tout simplement l'une des chorégraphies les plus magnifiques et étranges que l'on puisse imaginer. »

Janet Anderson, *Philadelphia City Paper*



Danseurs : GBCM / Photo : Serguei Endimian



Danseurs : Geneviève Guérard, Jesus Corrales
Photo : John Hall



Danseurs : GBCM / Photo : John Hall

TENDER HOOKS - SOLO FOR TWO - APPARTEMENT

« *Appartement*...où nous passons notre vie, proches de nous-mêmes et des autres, où se déroule notre drame quotidien.

Mais appartement signifie aussi « séparation » et isolement.

Un endroit, où nous pouvons être à la fois dans l'intimité, et « à part ».

Le titre du ballet s'est imposé lors de la dernière phase d'essais préparatifs pour résumer différentes images et actions qui ne retracent pas une histoire, mais pourraient se rapporter à ce mot-clé. »

Mats Ek

Mats Ek a mis en scène 11 séquences sans interruption, composées à partir des « icônes » de notre quotidien (cuisinière, fauteuil, tapis, bidet, aspirateur, lampe, porte...), chorégraphiant les rapports que l'on entretient avec ces objets comme autant de rites de la banalité, révélateurs aussi de nos rapports avec les autres.

« C'est avec un immense bonheur que nous pouvons revoir *Solo for Two*, sans conteste un des bijoux du répertoire actuel des Grands Ballets Canadiens de Montréal. »

Stéphanie Brody, La Presse

« Judging by their passionate abandon on opening night at Théâtre Maisonneuve, Les Grand's dancers loved Ek's work. That's what happens when performing artists feel they've risen to major challenges. Artistic director Gradimir Pankov has consistently added repertory that excites his dancers in ways that come across strongly on stage. »

Victor Swoboda, The Gazette

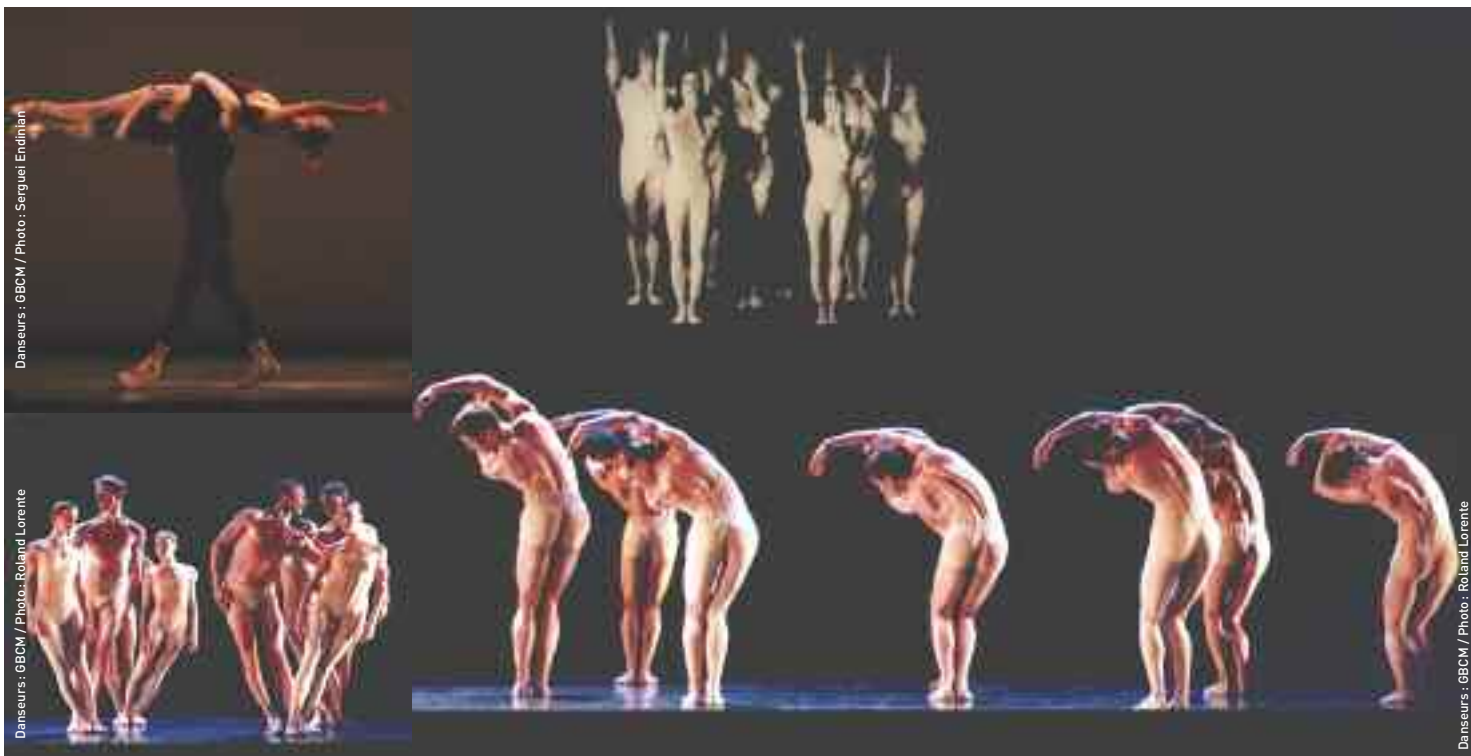
MATS EK APPARTEMENT

Musique
Fleshquartet

Créé pour le Ballet de l'Opéra national de Paris (2000)

Première par Les Grands Ballets Canadiens de Montréal le 15 Mai 2003

Nombre de danseurs : 12
Durée : 48 min.



Danseurs : CBCM / Photo : Serguei Endlian

Danseurs : CBCM / Photo : Roland Lorente

Danseurs : CBCM / Photo : Roland Lorente

WITHOUT WORDS - POLYPHONIA - RE-, II

NACHO DUATO

WITHOUT WORDS

Musique **Schubert**

Créé pour l'American Ballet (1998)

Première par Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal
le 11 mai 2000

Nombre de danseurs : 8
Durée : 21 min.

Le titre, *Without Words*, choisi par Nacho Duato, fait écho aux courtes pièces instrumentales de Franz Schubert intitulées *Chansons sans paroles*, transposées par Misha Maisky au violoncelle avec la participation de la pianiste Daria Hovora. Comme dans les chansons, le chorégraphe a dépouillé la danse de toute atmosphère manifestement romantique. Il nous montre un cycle vital universel, dans toute sa spontanéité, libre de tout ajustement ou fioriture superflus.

« The dancers give it all they've got, performing better than I've ever seen them. »

Linde Howe-Beck, The Gazette

CHRISTOPHER WHEELDON

POLYPHONIA

Musique **Ligeti**

Créé pour le New York City
Ballet (2001)

Première par Les Grands
Ballets Canadiens de Montréal
le 20 mai 2004

Nombre de danseurs : 24
Durée : 27 min.

« *Polyphonia*, une chorégraphie sur pointe « romantique avec une touche d'humour », selon son chorégraphe Christopher Wheeldon, a été créée en 2001 pour le New York City Ballet, sur dix œuvres variées pour piano du compositeur hongrois György Ligeti. En dix brefs tableaux, *Polyphonia* passe de l'angularité audacieuse et néoclassique de Balanchine à des duos enjoués, une valse onirique, un délicat solo empreint de mélancolie pour atteindre son point culminant dans l'étreinte intense d'un homme et d'une femme.

« *Polyphonia*, sur la musique de Ligeti, est une série de vignettes marquées par la beauté et l'étrangeté. Les quatre couples qui sont sur scène au départ se séparent bientôt en solos et en duos. La chorégraphie est intense, sensuelle et audacieuse. »

Debrah Craine, The Times, Londres

« ...*Polyphonia* fait littéralement éclore la musique de György Ligeti... Comme chez Balanchine, de petits détails dans les gestes... donnent une personnalité à la chorégraphie. Mais c'est encore une fois les duos et les figures superbes auxquelles ils donnent lieu qui subjuguent. »

Frédérique Doyon, Le Devoir



Danseurs : GBCCM / Photo : John Hall

WITHOUT WORDS - POLYPHONIA - RE-, II

Inspirée d'un voyage au Tibet, Shen Wei créait *Re-, I* pour la Shen Wei Dance Arts à l'American Dance Festival en 2006. En écho à cette œuvre, *Re-, II* est née pour sa part de ses impressions à la suite d'un séjour récent à Angkor Vat, le plus grand et le plus harmonieux des temples d'Angkor au Cambodge. Les bruits de la jungle, enregistrés par Shen Wei même, ainsi que la musique traditionnelle cambodgienne du Moon Band, un groupe d'artistes locaux handicapés, forment une partie de l'environnement sonore du spectacle, en parallèle avec la musique du compositeur John Tavener. Une série de photographies également intégrées à l'œuvre rappellent notamment toute la richesse artistique du site.

Re-, II, est une œuvre pour 16 danseurs créée pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal par Shen Wei.

« Avec *Re-, II* on n'est pas loin du chef-d'œuvre. Cette pièce promet de constituer un des hauts faits de la troupe. »

Aline Apostolska, La Presse

SHEN WEI

RE-, II

Musique

John Tavener et musique traditionnelle cambodgienne

Créé pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal

Première mondiale
le 15 Mars 2007

Nombre de danseurs : 16
Durée : 32 min.



Danseurs : GBCM / Photo : John Hall

CONTACTS

CONTACT

Corinne Jozsef

Directrice des tournées et des
compagnies invitées

**Les Grands Ballets
Canadiens de Montréal**

4816, rue Rivard
Montréal (Québec)
Canada H2J 2N6

Téléphone : +1 514 849-8681,
poste 257

Fax : +1 514 849-0098

cjozsef@grandsballets.com

AGENTS

Ilter Ibrahimof (**ÉTATS-UNIS, GRÈCE, TURQUIE**)

Sunny Artist Management (SAM)

315 Bleecker St., Suite 130

New York

NY 10014 USA

Téléphone : +1 646 201 9481

Fax : +1 646 827 3879

ilter@sunnyartistmanagement.com

Lily Sarfati (**FRANCE & BENELUX**)

Sarfati Art International

21, rue Le Pelletier

75 009 Paris, France

Téléphone : +33 1 47 70 89 27

Fax : +33 1 42 47 15 01

lsarfati@productions-sarfati.com

Roberta Righi (**ITALIE**)

International Music

Via delle Mondine, 6

41 012 Carpi – Modena, Italie

Téléphone : +39 059 644 688

Fax : +39 059 645 163

roberta@international-music.it

PROGRAMMES DISPONIBLES POUR LA TOURNÉE

CENDRILLON (CELLE QUI, DIT-ON, AURAIT PERDU SA CHAUSSURE) Stijn Celis

MINUS ONE * Ohad Naharin

LA DAME DE PIQUE Kim Brandstrup

TOOT ET NOCES

TOOT* Didy Veldman

NOCES* Stijn Celis

SOIRÉE ITALIENNE

LES QUATRE SAISONS, CANTATA Mauro Bigonzetti

SOIRÉE KYLIAN

FORGOTTEN LAND, BELLA FIGURA, SIX DANCES Jiří Kylián

SOIRÉE MATS EK

TENDER HOOKS Didy Veldman

SOLO FOR TWO, APPARTEMENT Mats Ek

SOIRÉE NAHARIN

KAAMOS-ARBOS, NOUVELLE CRÉATION Ohad Naharin

PROGAMME MIXTE

WITHOUT WORDS * Nacho Duato

POLYPHONIA Christopher Wheeldon

RE-,II Shen Wei

Également disponibles sur demande :

JARDI TANCAT Nacho Duato

CASSE-NOISETTE* Fernand Nault

PERPETUUM Ohad Naharin

* Devis techniques disponibles sur le site Internet des Grands Ballets Canadiens de Montréal : www.grandsballets.com

Lors des tournées, la compagnie est composée d'une cinquantaine de personnes comprenant : directeur artistique, 2 maîtres de ballet, 30 à 35 danseurs et danseuses, coordonnatrice artistique, directeur technique, régisseur de scène, concepteur éclairagiste, chef costumier, 6 techniciens IATSE, gérant de tournées, pianiste, physiothérapeute.

Pour la production de *Casse-Noisette*, les effectifs sont de 100 personnes et plus de 80 figurants sont requis dans chaque ville où la production a lieu. Les Grands Ballets Canadiens de Montréal tournent avec les décors, les costumes et tout autres accessoires reliés à la production.